



NADIA BOULANGER HENRIETTE PUIG-ROGET ELSA BARRAINE

CLARISSE DALLES, soprano
ANNE LE BOZEC, piano

sortie / 1^{er} mars 2024

label : Présence Compositrices

référence : PC003

www.presencecompositrices.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
12 mars 2024		Blog	Filiations	www. ↗	Frederick Casadesus

Trois compositrices, Nadia Boulanger, Elsa Barraine, Henriette Puig-Roger, interprétées par deux femmes, Clarisse Dalles et Anne Le Bozec.

Un disque intitulé Filiations, édité par le label Présence compositrices.


mars 2024		Internet	Tombé du nid d'euterpe <i>l'actualité discographique</i> Musique d'hier XIX / XX ^e	www. ↗	-
-----------	---	----------	---	---------------------------	---



Barraine | Boulanger | Puig-Roger
Mélodies

Surtout connues pour leur carrière de pédagogue, trois compositrices sont ici réunies : Elsa Barraine (1910-1999), Nadia Boulanger (1887-1979) et Henriette Puig-Roger (1910-1992). [en savoir plus](#)

> Clarisse Dalles, soprano | Anne Le Bozec, piano
1 CD Présence Compositrices PC 003

12 mars 2024		Blog	5 femmes	www. ↗	Bruno Chiron
--------------	---	------	----------	---------------------------	--------------

L'album Filiations du label Présences Compositrices est consacré à trois compositrices. La plus connue, Nadia Boulanger (1887-1979), côtoie Elsa Barraine (1910-1999) et Henriette Puig-Roger (1910-1992). En dépit de leurs états de service – compositrices, instrumentistes hors pair, pédagogues et toutes trois Prix de Rome – c'est le silence ou, au mieux, le dédain poli qui ont fait écho à leur carrière. Injuste ! Une injustice que proposent de réparer deux autres femmes, la soprano Clarisse Dalles et la pianiste Anne Le Bozec. Elles interprètent un choix de chansons et d'airs de ces trois musiciennes du XX^e siècle que beaucoup d'entre nous découvrons ici. Il était temps.

La première compositrice qui a l'honneur de cet album est Nadia Boulanger. Sa sœur Lili Boulanger a certes eu droit à la postérité grâce à ses mélodies régulièrement jouées. Ce n'est pas le cas pour Nadia. Clarisse Dalles et Anne Le Bozec sortent de l'ombre trois chansons à la facture très musique française du début du XX^e siècle. Nadia Boulanger a mis en musique deux poèmes de Camille Mauclair (le cruel et romantique "Elle a vendu mon cœur", "Le couteau") et des textes de Verlaine ("Soleil couchants"), Georges Delaquys ("Les lilas sont en folie") et un "Cantique" de Maurice Mae-

telinck. L'auditeur s'arrêtera sans doute sur ce dernier titre à la fois mélodieux délicat et d'un fort mysticisme ("A toute âme qui pleure / A tout péché qui passe / J'ouvre au sein des étoiles / Mes mains pleines de grâce"), puisqu'il est tiré de Sainte Béatrice, écrit en 1900 par l'écrivain belge. Cette chanson lumineuse est contrebalancée par le sombre "Couteau" ("J'ai un couteau dans l'âme / - Une belle, une belle l'a planté").

Passons à Elsa Barraine qui est la première grande découverte de cet album de Présences Compositrices. Il faudrait une chronique entière sur elle pour parler de son parcours : élève de Dukas, Prix de Rome à 19 ans pour une cantate consacrée à Jeanne d'Arc (La Vierge guerrière), elle devient une instrumentiste demandée et chef de chœur, en même temps qu'elle s'engage pour la culture populaire en pleine période du Front Populaire. Communiste, elle s'engage dans la Résistance en pleine seconde guerre mondiale. Après la Libération, son engagement est intact alors qu'elle devient une compositrice de musiques de film et de pièces de théâtre (ses commanditaires se nomment Jean Grémillon, Jacques Demy, Charles Dullin ou encore Jean-Louis Barrault).

Ce sont ici cinq chansons d'Elsa Barraine qui sont proposées. On est frappé par la diversité des influences. À une mise en musique très classique du premier Nobel de Littérature Sully Prudhomme ("Ne jamais la voir") succède un poème d'Armand Foucher ("Pastourelle"). On entre ici dans la modernité et, musicalement, Erik Satie dans la retenue et Olivier Messiaen dans la composition moderne, ne sont pas loin dans ce texte bucolique et régionaliste : "Paissez mes moutons dans la plaine, / La bonne herbe de la Lorraine, / Mes beaux moutons blancs". Plus étonnant, c'est l'auteur chinois du VIII^e siècle Xuanzong qui a les honneurs de la compositrice avec un "Chant des marionnettes". Dans cette chanson courte (moins de deux minutes), Elsa Barraine s'amuse du rythme syncopé, à la fois hommage à la culture chinoise et plongée dans la musique contemporaine dans ces années de composition bouillonnantes (1934 et 1935). Autre audace moderne encore avec cette fois une mise en chanson à la facture musique française du XX^e siècle de deux textes... de l'écrivain, poète et musicien indien Rabindranath Tagore. Ce sont les délicieux airs "Je suis ici pour te chanter des chansons" (Tagore n°15) et "Je ne réclamerai rien de toi" (Tagore n°54). Les couleurs, les nuances, les rythmes et la voix claire de Clarisse Dalles montrent l'audace d'Elsa Barraine, compositrice hardie, passionnante, romantique et même romanesque. Une sacrée découverte !

Henriette Puig-Roget a les honneurs de la seconde moitié de l'album avec un inédit, le cycle Le temps de la solitude, publié à la SACEM en 1942. La compositrice a mise en musique douze mélodies sur L'Offrande lyrique de Rabindranath Tagore – de nouveau –, poèmes qui avaient été traduits par André Gide. On navigue dans ces chansons mystérieuses où la nature omniprésente reflète les tourments exprimés par Clarisse Dalles et Anne Le Bozec. Ce sont les saisons éphémères, les "vagues bruyantes" ("Absence", Tanagore n°21), les lourds nuages et la plage déserte ("Plante", Tanagore n°18), les nuits d'orage et la "menaçante forêt" ("Orage", Tanagore n°23) ou "la pluvieuse obscurité de Juillet" ("Séparation", Tanagore n°84). On peut bien parler de naturalisme musical dans cette œuvre singulière qui sert de pont entre un classique de la littérature indienne et la musique française moderne. Clarisse Dalles au chant et Anne Le Bozec au piano choisissent la simplicité dans cette œuvre aux mille couleurs. La modernité de Henriette Puig-Roget est évidente dans cet opus que l'on découvre, à la fois d'une contemporanéité réelle et aux vagues mélodiques touchantes (le délicieux "Promesse", Tanagore n°44).

Audacieuse, Henriette Puig-Roget l'est tout autant dans l'étonnant "Éveille-toi". Elle s'inspire là encore du poète indien Rabindranath Tagore (Tanagore n°55). Elle en fait un titre énergique, insistant, rythmé, typique de cette période de composition à la fois sombre (nous sommes en 1942) et riche de ses recherches musicales. Il semble contrebalancé plus loin par l'onirique et debussyen "Sommeil" (Tanagore n°47). On invitera l'auditeur à se procurer l'album dans sa version physique afin de découvrir les textes poétiques du Prix Nobel de Littérature indien. On peut penser à ce texte tiré de la chanson "Là-bas", Tanagore n°63 : "Tu m'as fait connaître à des amis que je ne connaissais pas. Tu m'as fait asseoir à des foyers qui n'étaient pas le mien. Celui qui était loin, tu m'as ramené proche et tu as fait un frère de l'étranger."

L'altruisme, la générosité et l'amour (le vibrant et joyeux "Toi seul", Tanagore n°38). Tels sont les thèmes centraux de ce cycle. L'ambition littéraire de ces poèmes mis en musique est évidente, que ce soit dans "Le Bien véritable", Tanagore n°17 ou le sobre hommage à un "intime" ("Lui", Tanagore n° 72). L'œuvre d'Henriette Puig-Roger – ainsi que l'album – se termine avec la chanson "Évasion" (Tanagore n°42). C'est une invitation au voyage que propose le génie indien et la compositrice française en touches impressionnistes. Cette ode à la nature et à la liberté est aussi un bouleversant chant sur notre mort inéluctable : "N'est-il pas temps de lever l'ancre ? Que notre barque avec la dernière lueur du couchant s'évanouisse enfin dans la nuit".

12 avril 2024



Internet

Mélodies françaises au féminin pour le Label Présence Compositrices

www.



Charlotte Saulneron

Ce nouveau disque « Filiations » s'inscrit dans la démarche entreprise depuis 2020 par le Label Présence Compositrices en faveur de la promotion de la création musicale des femmes.

C'est donc en toute logique que ce disque se constitue essentiellement de découvertes discographiques du répertoire de la mélodie française, hormis les pièces vocales de Nadia Boulanger toutes éditées grâce au Centre Nadia et Lili Boulanger. Les cinq mélodies d'Elsa Barraine constituent des œuvres de jeunesse avec comme singularité l'utilisation de la poésie orientale, indienne et chinoise (Le Chant des marionnettes), alors que les poèmes de Verlaine (Soleils couchants) ou de Maurice Maeterlinck (Cantique) mis en musique par Nadia Boulanger s'inscrivent dans la pure

lignée des mélodies de Fauré ou Debussy. Elsa Barraine se démarque avec une Pastourelle bien atypique par un texte empreint de médiévalisme que la musicienne fait voyager dans une modernité proche de la musique de Messiaen par la transparence colorée du piano d'Anne Le Bozec. Sur des poèmes de Tagore, la musique d'Elsa Barraine se déploie tout en contraste, entre l'entrain modal vigoureux de Je suis ici pour te chanter des chansons et la verve modale douloureuse de Je ne réclamais rien de toi où la prosodie choisie et l'écriture pianistique révèle l'influence, de nouveau, de Debussy.

La programmation musicale se complète par un cycle de douze mélodies de « L'Offrande Lyrique » de Rabindranath Tagore, composé par Henriette Puig-Roget et intitulé Le Temps de la solitude. D'une quarantaine de minutes, il est présenté comme l'un des plus longs du répertoire de mélodies françaises. Exigeant dans son interprétation, la compositrice s'appuie pour ce cycle sur les modes orientaux pour déployer la voix sur une tessiture large (du do4 au la5) et un jeu pianistique diversifié entre l'éloquence et l'horizontalité d'accords plaqués. Dans cet écrin, le soprano de Clarisse Dalles s'affirme par une diction impeccable et une ligne de chant bien conduite alors que l'accompagnement d'Anne Le Bozec est marqué par une limpidité naturelle et une élégance appréciable. Une bonne première entrée en matière pour approcher ces musiques, bien au delà de la seule condition féminine de ces musiciennes accomplies.

12 avril 2024



Internet

Filiations
Nadia Boulanger, Henriette
Puig-Roger, Elsa Barraine

www.



Michel
Pertile

Cet album est consacré à trois compositrices. En dépit de leur palmarès, (toutes trois ont obtenu le Prix de Rome) leur carrière de compositrice est malheureusement restée dans l'ombre. Pour découvrir ces trois musiciennes, ce programme nous propose chansons et mélodies françaises tirées de leur répertoire.

Nadia Boulanger a l'honneur de débiter ce programme, on retient le Cantique sur un poème de Maeterlinck, tout en mysticisme et retenue. Le piano ponctuant à la manière d'un glas la mélodie si lumineuse de la chanteuse.

Les mélodies proposées d'Elsa Barraine montrent toute la diversité de son écriture. Très classique avec la mélodie Ne jamais la voir, nous passons à Pastourelle dans une écriture très moderne oscillant entre Messiaen et Satie. L'écriture pianistique révèle un grand savoir-faire.

Les mélodies d'Henriette Puig-Roger nous plongent dans un tout autre univers, celui d'une nature plus sombre assez proche de Debussy (Absence).

Diction, clarté du discours, tout est bien là chez Clarisse Dalles. La chanteuse interprète ce répertoire avec beaucoup de subtilité, sans affectation dans la prononciation du français, elle est accompagnée par une pianiste rompue à ce genre d'exercice, l'intelligence d'Anne Le Bozec fait merveille dans ces pages, les interludes du piano commentent, vont au-delà du texte de la chanteuse pour nous plonger dans toute la profondeur de ces pages. Anne Le Bozec renforçant l'émotion poétique tantôt par sa transparence ou sa coloration.

Des compositrices à mettre sur un même pied d'égalité que leurs homologues masculins servies par des interprètes de premier ordre.

FILIATIONS ★★★★★



Si les trois compositrices réunies sur ce disque n'appartiennent pas à la même génération – Nadia Boulanger (1887-1979) aurait pu être la mère des deux autres –, elles appartiennent à la même famille d'esprit. Leurs mélodies sont extrêmement diverses, d'un double point de vue musical et poétique, mais les textes toujours de qualité (Maurice Maeterlinck, Camille Mauclair, Rabindranath Tagore traduit par André Gide) et le traitement musical inventif et adapté, moderne mais sans extravagance : le métier avant tout. Ces compositions méconnues comme *Le Temps de la solitude*, long cycle assez extraordinaire d'Henriette Puig-Roget (1910-1992), surtout connue comme pianiste (Messiaen lui dédia ses *Préludes*), et des pièces d'Elsa Barraine (1910-1999) ont la chance, pour leurs premiers enregistrements, d'être confiées à une magnifique jeune mezzo, Clarisse Dalles, ardente, précise et dotée d'un timbre émouvant. L'accompagnement d'Anne Le Bozec, professeure d'accompagnement au CNSMD de Paris et en quelque sorte successeur des trois compositrices, nous offre un autre exemple de belle filiation professionnelle.

JACQUES BONNAURE

Mélodies de N. Boulanger, Barraine et Puig-Roget – Clarisse Dalles (soprano), Anne Le Bozec (piano) — PRÉSENCE COMPOSITRICES PC003

2022. 1H 05 MIN

FILIATIONS

★★★★★ Mélodies de Puig-Roget, N. Boulanger et Barraine. Claire Dalles (soprano), Anne Le Bozec (piano). Présence Compositrices. Ø 2022. TT : 1 h 05'.

TECHNIQUE : 2/5



Nadia Boulanger (1887-1979) et ses cadettes Henriette Puig-Roget (1910-1992) et Elsa Barraine (1910-1999) ont beaucoup en commun. Toutes trois prix de Rome doublées d'excellentes pianistes (et organistes), elles restent davantage connues pour leur qualité de pédagogue que pour leur art de compositrice. Leurs mélodies puisent à différents univers : au symbolisme d'un Verlaine ou d'un Maeterlinck, au parnassien Sully Prudhomme répendent le ton volontiers désespéré d'un Mauclair tandis que les inspirations lointaines se taillent la part du lion : du médiévalisme (*Pastourelle*) à l'orientalisme de Rabindranath Tagore, en touches légères chez Barraine, en cycle entier chez Puig-Roget.

Chez Nadia Boulanger s'entendent volontiers des teintes modales quasi fauréliennes, auxquelles s'ajoute une harmonie enrichie aux couleurs

debussystes (*Soleils couchants*). On retrouve la modalité dans certaines mélodies de Barraine, mais aussi des saveurs rousséliennes (*Le Chant des marionnettes*). Quant au magnifique cycle de Puig-Roget, *Le Temps de la solitude* (1942), il s'approche davantage d'une libre atonalité, où se perçoivent quelques emprunts à des échelles orientales. L'écriture de nos trois dames visite différents styles, « simple » mélodie accompagnée, verticalité chorale (*Cantique* chez Boulanger, *Lébas* chez Puig-Roget), horizontalité complexe (*Pastourelle* et *Je suis ici pour te chanter* chez Barraine) ou brisures rythmiques (*Le Bien véritable* et *Toi seul* chez Puig-Roget). Claire Dalles et Anne Le Bozec se montrent autant à l'aise dans le sarcasme (*Chanson* de Boulanger) ou l'entrain (*Eveille-toi* de Puig-Roget) que dans la nostalgie (*Ne jamais la voir* de Barraine) voire la désolation (*Absence* et *Lui* chez Puig-Roget). Le timbre de la soprano sera affaire de goût, dans ses pianissimos qui confinent parfois à la blancheur comme dans la véhémence de ses fortes (*Toi seul*). Toujours parfaitement énoncé, le texte se laisse pourtant savourer. Le piano d'Anne Le Bozec est aux petits soins : transparence des couleurs, individualisation des parties, pédalisation juste.

Anne Ibos-Augé

106 | DIAPASON

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com

119, av. de Versailles - F- 75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z